

DEFFENSE (*Fernand-Joseph-Marie*), Capitaine-commandant de la F. P. (Namur, 27.2.1870 — Bruxelles, 11.11.1944). Fils de Marie-Joseph-Fernand-Emmanuel et de Sevrin, Marie-Thérèse-Louise-Aline ; époux de De Kneef, Clémentine.

Après sept années de carrière au premier lanciers, Deffense y fut nommé sous-lieutenant de réserve le 2 mai 1895 pour entrer au service de l'É. I. C., en qualité de sous-lieutenant de la Force publique et s'embarquer, à Anvers, le 6 septembre 1895, à destination du Congo.

Ayant gagné le Katanga, il se vit confier la Cie de F. P. du Tanganika avec résidence à Mtoa, chef-lieu de la zone. Il y collabora avec Long et l'aida notamment à établir le poste de Lubuga, occupant ainsi la rive gauche de la Ruzizi sans provoquer de protestation de la part des Allemands. L'année suivante, il obtenait la soumission du traitant arabe Simba et en était récompensé par le grade de lieutenant (1^{er} juillet 1897).

Au début de 1898, Deffense est adjoint avec Chargois au commandant Debergh en marche contre un parti de révoltés batetela. Le 23 mars, les deux pelotons se heurtaient aux révoltés et se voyaient contraints de se replier vers Kaboge, d'y prendre quelque renfort, pour finir par disperser les mutins et se replier eux-mêmes vers Uvira. Deffense, dont le terme de service était échu, rentra en Europe (26 août 1898).

Il en repartit le 18 mai suivant, regagna le Tanganika, y prit le commandement du poste de Temvo-Lenghi, mais fut bientôt obligé par deux crises d'hématurie, de rentrer en Europe.

Il en repartirait le 19 janvier 1901, en qualité de capitaine-commandant du corps d'occupation du Katanga, en voie d'organisation, et ne rentrerait de là que le 13 avril 1903.

Reparti le 19 décembre suivant, par la côte orientale, avec mission d'inspecter les 29 postes de police du territoire géré par le C. S. K., il dut assumer, à la mort de Derclaye, le 20 mai 1904, les fonctions de représentant du Comité. Ayant appris, peu après, que des révoltés batetela mettaient encore en coupe réglée le pays sis à l'ouest de la Lubudi, Deffense, avec deux officiers et cent soixante hommes, gagna la région ainsi inquiétée, y surprit les mutins, le 11 novembre 1904 et les dispersa. Après quoi il établit, pour la défense de la région, un nouveau poste d'occupation sur les bords de la Lupweji. Il acheva ensuite sa mission d'inspection des postes du Corps de Police et rentra définitivement au Pays en février 1906.

Il s'y intéressa à l'industrie et aux affaires et fut notamment administrateur-délégué des Usines de la Dyle. Il mourut à Bruxelles, en 1944, chevalier des Ordres de Léopold et de la Couronne et porteur de l'Étoile de Service à trois raies.

13 août 1954.

[J. J.]

Marthe Coosemans.

Reg. matr. n° 1519. — *Belgique coloniale (La)*, 1898, nov. — *Mouv. antiscl.*, Brux., août 1898, 145. — Janssens, E. et Cateaux, A., *Les Belges au Congo*, Anvers, 1912, II, 354. — *La Force publique de sa naissance à 1914*, Brux., I. R. C. B., 1952, 187, 381, 428, 527.